

LES TOURETTES

Toponymie : de « turetas-turis » : tour, ancien

La colline des Tourettes, se situe au sud-est du hameau de Dizimieux qu'elle domine avec ses six cent vingt et un mètres d'altitude. Dans son prolongement, au sud, se trouve la croix de Crème à une altitude légèrement plus basse (cinq cent quarante-huit mètres d'altitude) puis le crêt de Marlin.

Partons du cimetière de Dizimieux et engageons-nous sur le chemin goudronné qui lui fait face, entre les maisons récentes de l'autre côté de la route départementale. Le dénivelé est important mais courage, c'est là qu'il faut grimper !

De très vieux châtaigniers vont vite prendre la place des habitations. Un peu plus au-dessus et sur la droite, on peut observer le versant recouvert de belles prairies séparées par des haies. Au sommet, de multiples essences d'arbres se mélangent (pins, merisiers, bouleaux...) et côtoient les buissons.

Il y a plus d'un siècle, la colline était animée par le travail des ouvriers qui exploitaient le sous-sol à la recherche de baryte et par le va-et-vient des voituriers de la mine.

Continuons notre promenade. La route est maintenant caillouteuse et est bordée sur sa gauche d'une longue plantation de résineux. Il en sera ainsi jusqu'au croisement de notre sentier avec le chemin arrivant du hameau de Rigodon.

Ensuite c'est à droite que se trouvent des pins, (une toute petite plantation !) puis le sentier traverse des terres cultivées et conduit jusqu'à la forêt. Le sentier est bien plus plat désormais. Des sillons dans les rochers, ont été creusés par les roues à bandages des tombereaux, tirés par les bœufs, qui transportaient cette fameuse baryte. Nous venons de rentrer dans " le bois des Tailles ", sur le versant est, appelé également " le Grand Bois ", et composé en partie de chênes, sauf près de la cime où la végétation est variée comme sur les autres versants.

Quelques centaines de mètres en contrebas, la route des Tailles relie Dizimieux à la croix du Trêves. En dessous de cette voie, se trouve les hameaux de Griffoney et de La Balasserie.

Deux cents mètres après être entrés dans la forêt, nous voilà sur un plateau où nous remarquons d'abord un trou sur la droite : il s'agit sans doute d'un vestige de l'exploitation minière. Ce plateau est appelé " le suel des filles ". Nos ancêtres, dans leur jeunesse, s'y retrouvaient et y dansaient au son de l'accordéon. Au bout de cette " piste de danse ", le chemin se divise en deux.

Nous allons suivre le chemin à droite en direction de Marlin. Ce chemin court sur le versant est de la colline, tout en restant à une centaine de mètres du sommet. Les bornes en ciment qui se trouvent au début marquent les limites d'une grande propriété ancienne : " Les pins de Ponce ".

Continuons à avancer, nous retrouvons quelques résineux sur notre gauche puis peu après sur la droite une tranchée, puis une deuxième et un gros " trou" dans lequel on peut descendre : voici ce que fut l'exploitation à ciel ouvert de la mine de baryte. Juste après ce site, notre chemin en croise un autre, nous avons rejoint " les Quatre-Chemins ".

Nous sommes maintenant sur le versant sud, plus petit, qui est recouvert de bois et se termine au niveau de la croix de Crème. Il appartient pour moitié à notre commune et pour moitié à notre voisine Châteauneuf. C'est sur ce versant qu'un incendie en 2015 a fait le plus de ravages. La direction de gauche est sans issue mais néanmoins le chemin y est rejoint en son milieu par

deux autres sentiers arrivant de la route des Tailles et en sous-bois du " suel des filles ".

A droite, nous arrivons sur la commune de Châteauneuf à hauteur d'une prairie depuis laquelle nous pourrions admirer un panorama allant de la vallée de Couzon, Rive-de-Gier, Saint-Martin-la-Plaine, les monts du Forez et du Pilat.

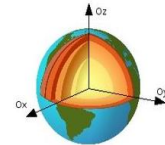
Il n'y a pas de chemin pour atteindre le sommet où se trouve la borne géodésique bien taillée carrée et implantée au point le plus élevé, mais le versant ouest semble plus accessible.

Le saviez-vous ?

Le réseau géodésique français (RGF 93) compte environ soixante-dix mille bornes. Il constitue le système géodésique officiel en France métropolitaine utilisé pour les travaux de nature publique de plus d'un hectare et supérieurs à cinq cents mètres de long. Ce système est, en outre, un repère tridimensionnel défini par son centre O (à proximité du centre de gravité terrestre) et de trois axes Ox, Oy et Oz, les deux premiers se trouvant dans le plan équatorial terrestre et le dernier orienté suivant l'axe de rotation terrestre. Les coordonnées planimétriques d'un point RGF 93 sont de deux types :
Géographique : longitude et latitude
Cartésienne : Est, Nord.

La précision d'un RGF93 est de :

- 2 cm en planimétrie
- 2 à 5 cm en altimétrie



La borne géodésique

A cinq mètres de cette borne, en direction du sud se trouve la " pierre Barbirotte ". Un clou y est planté en son centre. Il s'agit certainement de l'ancienne borne géodésique. Sur ce rocher est gravée une croix de Lorraine : de quoi exciter notre curiosité ! Des résistants ont-ils séjourné par ici ? Encore plus intrigant, une légende dit que des traits gravés sur la pierre seraient des coups de hache portés pour décapiter pendant la Révolution !



La pierre Barbirotte